

45 personnes électrosensibles se sont rencontrées en zone blanche, sur le site de Sainte-Barbe, afin d'échanger et exposer sur leur vie hors ondes.



LE FAOUËT

Des personnes électrosensibles à Ste-Barbe

45 personnes dites électrosensibles se sont retrouvées, dimanche, à Sainte-Barbe. Elles ont ainsi pu échanger sur les problématiques liées à leur sensibilité aux ondes.

● Dimanche, la zone blanche (zone libre d'ondes électromagnétiques) de Sainte-Barbe, a accueilli 45 personnes dites électrosensibles, présentes pour échanger et exposer sur les problématiques rencontrées dans leur vie quotidienne. Depuis le port de vêtements cousus avec des tissus blindés en cuivre ou en argent pour protéger les personnes électrosensibles des ondes jusqu'à la quasi-absence de lieux de vie

appropriés en zones dites blanches, ces citoyens vivent en marge de la société « pour survivre aux symptômes physiques et psychiques provoqués par les ondes qui sont partout autour de nous ».

« Des symptômes très forts provoqués par les ondes »

« Nous devons nous battre pour nos droits à la santé et nos droits au logement et nous sommes parfois obligés de nous installer illégalement dans des zones dites blanches afin de survivre à des symptômes très forts provoqués par les ondes », explique Danièle Bovin, qui a obtenu récemment le droit officiel de la mairie de Lanvéneën et des autorités de vivre légalement dans son mobil-home, à l'extérieur de la commune, après plusieurs passages par le tribunal de Lorient.

Parmi les personnes présentes lors de la rencontre, se trouvaient les membres de cinq associations de la région : Robin des toits, Les citoyens

éclairés, Liberté environnement Bretagne, Alter-ondes 35 et France Lyme. Elles militent pour une reconnaissance des personnes en souffrance en présence des ondes électromagnétiques, mais aussi pour un plus grand respect de l'environnement et des espèces.

Séparations, dépressions, suicides

« Cette rencontre nous permet de nous conseiller des ouvrages que nous lisons et qui nous aident à trouver des solutions pour nous libérer physiquement de ces symptômes, mais aussi d'échanger sur nos problématiques de vie privée, d'habillement, de logement et parfois de détresse sociale. Séparations, dépressions, suicides, les conséquences les plus graves peuvent survenir chez ces personnes qui sont épuisées par les douleurs et crises insupportables créées par des bombardements d'ondes », ajoute Danièle Bovin.